

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

| | |
|-----------|-----------|
| UN AN | 42 francs |
| SIX MOIS | 6 " |
| ROIS MOIS | 3 " |

* Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

| | |
|----------|-------------------|
| ANNONCES | 25 cent. la ligne |
| RÉCLAMES | 50 |

On traite de gré à gré pour les autres insertions

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par décision du 29 novembre dernier, a nommé commandant du Palais de Monaco, M. le capitaine Bibal, chevalier de la Légion d'honneur.

Monaco, le 7 Décembre 1862.

Le Palais des Princes de Monaco II.

Nous avons, dans notre premier article, parlé en passant, des fresques curieuses qui ornent une des façades de la cour du Palais. Elles sont en effet, curieuses à plus d'un titre, et elles attirent et captivent l'attention du visiteur, non pas seulement à cause du grand nom de l'artiste auquel on les attribue, mais encore à cause de leur originalité — nous allions dire de leur excentricité, si le mot n'était pas trop moderne quand il s'agit du Caravage.

Jamais fantaisie d'artiste n'a donné plus libre carrière à cette folle du logis que l'on nomme l'imagination. C'est un pêle-mêle de corps

humains, hommes, femmes, enfants, affectant les attitudes les plus bizarres, les plus étranges, les plus audacieuses, assemblés là sur toute l'étendue de la façade comme sur un large ruban, le tout plein de vie encore, plein de lumière, plein de couleur, plein de force, en dépit des ravages du temps qui moins impitoyable cette fois que les hommes, a respecté assez le caprice fougueux du peintre pour nous permettre de l'admirer. (1)

Ici trouvent leur place quelques réflexions commandées par la nature même du sujet qui occupe.

Quand on est assez heureux pour réunir quelques documents artistiques ou littéraires appartenant à des populations détruites ou à des siècles passés, ces siècles et ces populations nous apparaissent alors comme s'ils nous étaient contemporains. La science, en les évoquant à l'aide des témoignages du passé, la

(1) Nous apprenons que la restauration de cette page curieuse va être confiée au pinceau habile de M. Murat, ancien grand prix de Rome, qui vient d'achever les importants travaux dont il avait été chargé au château de Fontainebleau.

la vapeur et conduites par le génie de l'homme ou bien encore sur les flots bleus de l'Adriatique.

La place St-Marc est à Venise le centre de la vie, nulle part on ne voit réunies, accumulées dans un aussi petit espace, autant de merveilles ; toutes les magnificences de l'art semblent y avoir été jetées à profusion. — A l'élégance grecque se joint la richesse byzantine : c'est l'Orient et l'Occident se donnant la main. — Ici c'est la Basilique St-Marc, copiée sur Ste Sophie de Constantinople, avec son architecture à la fois gothique, grecque et romaine ; ses porches, ses voutes étincelantes d'or, de fresques composées de pierres de toutes couleurs, son pavé de jaspe et de porphyre, ses colonnes, fines et élégantes à chapiteaux richement sculptés sur des marbres blancs, noirs ou serpents et sur le bronze et l'albâtre.

Là, c'est le Palais Ducal, avec sa colonnade légère, ses galeries et ses balcons tout de dentelles, son style arabe plein d'une sombre mais somptueuse sévérité. En face la porte d'entrée est l'escalier des Géants, construction superbe et grandiose qui prend son nom des deux immenses statues représentant Mars et Neptune sculptées en 1552 par Sansovino, les autres sculptures qui les décorent et qui sont si légèrement fouillées dans un marbre précieux sont de Domenico et Bernardino. — C'est

science les fait revivre. Est-ce la curiosité seule qui nous fait garder dans nos musées, avec tant de soin, les antiquités que nous a léguées l'Égypte et qui, tout récemment a fait acheter par la France les poteries assemblées avec tant d'amour par le marquis Campana ? Non, mais en nous entourant de tous ces vestiges d'une époque disparue, nous remontons le courant des âges et nous assistons au développement progressif des mœurs, des habitudes, des institutions, du goût enfin d'un peuple.

Certaines églises, et nous citerons notamment celles de Bâle et de Pavie, ont respecté des peintures et des sculptures, qui n'avaient assurément aucun caractère religieux, bien loin de là, et dans lesquelles s'étaient joués, dans toute leur fougue, plus ou moins naïve, les caprices d'une imagination désordonnée. Ce n'est pas l'art seulement qui doit leur être reconnaissant de ce respect, c'est la science et c'est l'histoire. Malheureusement l'histoire trouve trop peu de ces jalons dans sa route; les tourmentes des révolutions, l'ignorance et la barbarie en ont enlevé une trop grande, une trop précieuse partie. Les familles patriciennes dont l'antiquité remonte

au haut de cet Escalier que les Doges, à la sortie de l'église St-Marc, recevaient la couronne ducale.

Les façades du palais sont décorées de figures symboliques, de feuillages, de colonnes qui sont autant de chefs d'œuvre d'un goût si parfait et si pur qu'il révèle à première vue tantôt le moyen âge avec le ciseau de Michel Ange, tantôt le style de la Renaissance avec Rizzo et Scarpagnino.

Au premier étage, sous la galerie se trouve l'escalier d'or décoré par Sansovino, orné à son entrée de l'Hercule et l'Atlas de Tiziano Aspetti et de stucs par Vittoria. — Au haut de cet escalier est un travail splendide de Tintoret : c'est Venise et la justice présentant l'épée et la balance au doge Priuli.

De toutes parts éclate dans le palais des Doges l'ancienne splendeur de Venise ; il faudrait plus d'un volume pour décrire même sommairement les beautés qu'il renferme, aussi ne ferons-nous que le parcourir rapidement. — dans la salle du grand conseil on compte huit Tintoret; l'un représente la gloire du Paradis; cette composition énergique qui a subi les outrages du temps, recouvre les restes d'une fresque peinte en 1365 par Guariento ; ce tableau est la plus grande peinture sur toile connue; elle ne mesure pas moins de 10 mètres sur

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

VENISE

Souvenir de Voyage.

(Suite.)

IV.

Le campanile ou clocher de la Basilique de St-Marc, commencé au X^e siècle, était encore une des prisons de Venise ; c'était là, où jusqu'en 1516 on enfermait au pain et à l'eau, dans une cage en bois suspendue à la moitié de la hauteur, les prêtres qui se rendaient coupables de crimes. — Ce clocher qui a près de cent mètres d'élévation domine toute la cité vénitienne. Vue de cet espèce d'observatoire où Galilée aimait à faire ses remarques astronomiques, Venise ressemble à une immense flotte naviguant, silencieusement, à la recherche de destinations nouvelles — De là, tour à tour, la vue se repose sur des monuments, des dômes et des coupes qui par leur architecture entraîne la pensée vers l'Orient, puis s'étend jusque sur les Alpes comme pour évoquer de l'écho un souvenir du passé, ou sur les lagunes que franchissent maintenant des locomotives entraînées par

au jour où elles ont légué comme une fortune à leurs descendants tout un héritage de gloire et d'honneur, les familles patriciennes sont fières quand avec leur blason elles peuvent montrer des preuves vivantes de ce qui a distingué, de ce qui a honoré leurs ancêtres. Ces preuves, c'est l'histoire, ce sont les monuments, c'est la sculpture, c'est la peinture qui leur donnent cette forme animée qui leur fait ainsi traverser les âges. En admirant ces chefs d'œuvre qui ont été inspirés par le goût et l'intelligence artistique d'une famille, nous nous rendons compte en même temps des progrès que les siècles ont vu s'accomplir.

Le Prince en ordonnant la restauration de ces fresques, savait qu'elles avaient plus d'importance et plus de valeur, que les tableaux que l'on fait venir de loin en les payant au poids de l'or. Ces fresques appartiennent à l'histoire de sa famille, elles sont une date historique autant qu'artistique. Elles témoignent de la noblesse en même temps que de l'ancienneté de sa race, en faisant revivre, en mettant en pleine lumière le goût et le sentiment d'une époque disparue,

EDMOND DELIÈRE.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco du 1er novembre au 1er décembre est de 1125.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nous lisons dans la dernière causerie publiée dans le journal la *France* sous la signature de H. de Pène :

En attendant, lisez de quelle

25, il y règne une grande puissance de style mêlée à une grande confusion d'idées. Plus loin le retour du Doge Contarini après la victoire remportée sur les Génois, par *Paul Veronese*, deux tableaux de ses fils, plusieurs allégories de son élève *Aliense* et de *Marco Vecellio* neveu du *Titien*, sept tableaux de *Dom. Tintoretto* fils du *Tintoret*, six *Vicentino*, un *Jean Leclerc*, puis une œuvre de *Giulio dal Moro* qui indique l'orgueil Vénitien : c'est le Pape offrant des présents à un Doge dans l'église de St-Pierre à Rome, à côté l'arrivée de Frédéric 1er avec le pape et le Doge à Ancône après avoir signé la paix. par *Gambarata*, et un *Zuccaro*, pleins d'expression, représentant Barberousse à genoux aux pieds du pape.

Sur le plafond de la même salle apparaît Venise au milieu des divinités, cette peinture d'un coloris si riche si beau et d'une harmonie si pure révèle à elle seule l'âme poétique du *Tintoret*. — Une toile de *Palma le jeune* représente Venise couronnée par la victoire ; enfin dans d'autres compartiments des mêmes plafonds d'autres *Tintoret*, des *Paul Veronese*, des *Bassano*, encore des *Palma le jeune* : enfin tout un rendez-vous de grands maîtres.

Dans la frise autour de la salle on compte 76 portraits des Doges à partir de l'an 804 ; en face de la porte d'entrée à gauche est un tableau noir marquant l'endroit où aurait dû être le portrait de *Murino Faliero*, on y lit cette inscription : *Hic est locus Murini Falieri, decapitati pro criminibus*. Nulle part dans Venise on ne saurait trouver le portrait de ce Doge, le conseil des dix en ayant jadis ordonné la destruction ; vengeance implacable d'une république inhumaine, qui se poursuivait jusqu'au de là

manière le médecin de la cour de Saxe parle de l'effet du climat du midi sur les habitants du nord ; lisez ce qu'il écrit, avec des grâces germaniques, sur Grasse, Cannes et Nice :

« Si j'étais malade et ami intelligent de ma santé (ce qui n'est pas toujours la même chose), voulant boire la meilleure eau du monde, jouir d'un climat sec, vif, chaud, et me promener dans une splendide contrée :

« J'habiterais Grasse !

« Si j'étais moins malade, et moins soigneux de ma santé, voulant chasser et pêcher, voir de belles plaines, de vastes forêts, une mer azurée et manger de délicieux poisson :

« J'habiterais Cannes !

« Si j'étais malade, fatigué, éreinté, ennuyé, voulant merveilleux climat, société, musique, bals, théâtres et plaisirs ; je guérirais à Grasse, je me soutiendrais à Cannes, je guérirais, je me soutiendrais, je m'amuserais à Nice »

Celui qui parle ainsi, c'est l'illustre docteur *Curtius Galensperger* de Dresde, dans son récent ouvrage, publié à Leipzig.

Nous lisons dans le *Toulonnais* du 2 décembre :

Sa Majesté la reine de Wurtemberg, voyageant sous le nom de comtesse de Teck, est arrivée dimanche matin à Toulon, où elle est descendue à l'hôtel Victoria, pour repartir hier dans la journée et se rendre à Nice auprès de son royal époux, lorsque le mauvais temps a forcé Sa Majesté à rester dans notre ville.

Le câble électrique qui relie Alger à l'Europe, a éprouvé des avaries par suite des dernie-

du tombeau.

Dans une pièce voisine donnant sur un couloir qui conduisait à la porte allant aux plombs et aux puits est un des nombreux chefs-d'œuvre de *Paul Veronese*, rendu avec un coloris gracieux et une touche fantastique. (A) C'est un ange chassant les Vices.

La salle du Conseil des dix possède le plus beau plafond de toute l'Italie ; il fut dessiné au XVI^e siècle par *Daniel Barbaro* et peint avec l'aide de plusieurs autres grands maîtres ; rien de plus éclatant comme peinture et de plus sombre comme sujet, rien aussi de plus somptueusement beau, c'est l'art voulant montrer sa richesse à la poésie.

En franchissant une porte richement sculptée est un plafond dessiné par *Palladio* orné de stucs de *Vittoria* et de fresques de *Tintoret* ; les peintures sont de *G. Contarini*, *Vicentino* et *Caliari* ; un tableau du *Titien* représentant le Doge Grimani aux pieds de la foi complète l'ornementation de cette salle.

Non loin de là se trouvent les salles du sénat et des collèges renfermant aussi un grand nombre de chefs d'œuvre : La prière des Doges, Venise sur un lion affrontant l'Europe, représentée par une jeune femme ayant à la main des grappes de raisin, et ainsi que trois autres tableaux sont de *Palma le jeune*. — La descente de croix qui est près du trône, ainsi que les tableaux du plafond : Venise reine de la mer, Ariane et Bacchus, Pallas chassant

(B) Les deux compartiments qui manquent sont aussi de *Paul Veronese* et se trouvent l'un à Bruxelles et l'autre à Versailles.

res tempêtes ; les communications se trouveront par conséquent interrompues pendant quelque temps.

Durant la tourmente qui a sévi sur tout le littoral de la Méditerranée, dans la nuit du 24 au 25 de ce mois, un brick italien, ayant sept hommes d'équipage et un passager, s'est échoué à la pointe de la *Croisette*. Tout le monde a pu se sauver.

Trois bateaux de pêcheurs sont venus se briser sur la plage de Cannes.

Au plus fort de l'ouragan, la diligence des Messageries Impériales de Nice aux Arcs passant par Grasse a versé à Cannes, à la montée du Moulin à vent ; les dix voyageurs qu'elle contenait ont subi d'assez fortes contusions.

Il nous arrive de tous côtés, que la chaussée du chemin de fer a reçu de graves atteintes, dans les plaines de Fréjus et de Laval.

M. Mathieu (de la Drôme), dit le *Nouvelliste de Marseille*, a semé la pluie et nous recueillons le déluge. Le déluge avait fait relâche hier, mais il reprend aujourd'hui avec une nouvelle force ; une pluie incessante mêlée de grêle inonde littéralement nos rues ; puisse-telle, du moins, ne pas causer de sinistres comme ceux que l'on a eu à déplorer pendant les pluies de la semaine dernière,

Il parait que le Portugal n'est pas compris dans la zone tracée par le prophète de la Drôme ; on mande de Coïmbre, que par suite de la grande sécheresse qui s'est déclarée, on a commencé dans la cathédrale des prières publiques pour implorer la miséricorde divine en faveur des fruits de la terre *ad petendam pluviam*.

Mars, sont du *Tintoret* ; ces peintures ont une telle grâce, un tel brillant de coloris, une si grande éloquence de composition qu'elles peuvent rivaliser avec les tableaux : Venise assise sur le Globe avec la justice et la paix, la foi, Neptune et Mars, qui sont dus au pinceau si poétiquement magique de *Paul Veronese*.

La Bibliothèque qui fut fondée par *Pétrarque*, renferme 40,200 manuscrits et plus de 118,000 volumes. Parmi les vieilles reliques qu'elle renferme et qui attestent la foi si vive des croyances si fortes de nos pères, on remarque un fragment de l'ancien testament du VIII^e siècle et un évangile du IX^e. D'autres manuscrits tels que les traités sur la sculpture et l'orfèvrerie sont de *Benvenuto Cellini*.

Il y aurait encore bien des choses à dire, bien des merveilles à signaler dans cet éblouissant capitole qui servait en même temps de Palais, d'Arsenal, de Tribunal et de Prison, qui voyait à côté de ses fêtes les plus splendides les douleurs les plus cruelles et où retentissait à la fois et les joies de la foule et les pleurs des captifs ; mais, comme nous l'avons déjà dit, d'autres palais, remplis de touchants et glorieux souvenirs méritent notre attention, ainsi que ces églises où se mêlent, dans leurs chefs-d'œuvre, à la pureté des idées l'exaltation et l'harmonie du style ; nous y entrerons pour rendre hommage à l'art en nous inclinant devant le tombeau des artistes et en nous prosternant devant le Dieu qui souffla sur eux le feu sacré du génie.

CH. P. DUPLESSIS.

(La suite prochainement.)

RÊVE D'ÉTÉ.

Quand, un beau soir d'été, la lune blanche et pure
 Derrière les coteaux d'un flot pourpre entourés,
 Se lève et lentement répand sur la nature
 De son manteau d'argent les rayons adorés ;
 Quand tout bruit s'est éteint et que la seule brise
 Serpente en se jouant sur le rameau bruni,
 Où l'oiseau qui s'endort sous son aile indécise,
 Jette un dernier regard au trésor de son nid ;
 Quel bonheur de marcher dans la fraîcheur de l'ombre !
 De marcher, couple heureux, mère et fils, frère et sœur,
 S'enivrant à loisir des délices sans nombre
 D'un entretien rempli d'une chaste douceur ?
 On est seuls : la parole, en déchirant ses voiles,
 Semble prendre à témoin la pureté du ciel
 Dont le bleu pavillon qui se pare d'étoiles
 Prête à la causerie un charme solennel
 Le cœur gonflé déborde en hymnes de tendresse.
 Tous les soucis du jour disparaissent soudain,
 Et des rêves amis la féconde allégresse
 De fantômes dorés inonde le chemin
 Quelle ivresse ! on est deux ; on n'est qu'un pour mieux
 [dire.

Chaque étoile sur nous plonge son œil de feu.
 Chaque âme à sa compagne offre son livre à lire.
 Dieu regarde.

Qui donc mentirait devant Dieu ?

EDMOND DELIÈRE.

CHOSSES ET AUTRES

Si les grands journaux s'amuse, ils n'amuse pas toujours leurs lecteurs. Le mois qui vient de s'écouler a été fertile en canards, et s'il nous fallait relater tous ceux que nous avons vus voltiger dans ces cages de la publicité, nous aurions besoin d'un supplément. Nous avons d'abord eu le canard de l'Américain du Sud ou du Nord qui se fait amputer en soufflant dans une musette; le lit de Garibaldi mis à la poste; la revue de l'année confiée, — pour cette fois seulement, — aux soins de M. Théodore Cogniard par Hippolite Cogniard; le grand succès de Cadet-Roussel enregistré dans les journaux du 3 novembre, bien que ce drame, pour lequel M. de Chilly s'est montré si peu bon enfant, dût être remplacé par une vieillerie. Tous ces canards ne suffisaient pas encore aux grands journaux. La Patrie a couvé le poussin que voici :

« Les lois qui régissent le mariage ne sont pas les mêmes chez tous les peuples. Les Balantes, qui habitent les bords de la Casamance ont une coutume assez bizarre. Le principal mérite d'une Balante est de dérober avec adresse le plus

adroit voleur d'un village et le plus recherché en mariage par les jeunes filles. Quand il en prend une pour femme, il lui donne un *pagne* ou chemise; le mariage est indissoluble tant que l'étoffe résiste. Si la femme aime son mari, elle se garde bien de laver ce vêtement de peur de l'user : dans le cas contraire, elle le frotte tous les jours à la rivière, jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux et lui rende sa liberté. »

Faut-il conclure de cet article que la Patrie recommande la malpropreté aux femmes heureuses en ménage ?

Le *Sémaphore*, de Marseille, prend dans les almanachs de 1863 les renseignements suivants :

L'année 1863 est l'an 5676 de la période Julienne, l'an 2616 de la fondation de Rome, l'an 1863 de la naissance de Jésus-Christ, la 2639^e année des Olympiades, l'an 2610 depuis l'ère de Nabouassar. Le mardi-gras nous arrivera dès le 17 février, si bien que le carnaval sera très-court. Le 1^{er} juin, Paris verra une éclipse totale de lune, le 10 novembre aura lieu la seconde éclipse de soleil. Elle sera annulaire, mais invisible à Paris. Enfin, le 24 novembre aura lieu la deuxième éclipse de lune, qui sera partielle et en partie visible à Paris.

Une éclipse totale de lune, annonce le *Constitutionnel*, est indiquée pour le 6 décembre. Elle sera en partie visible à Paris. La lune entre dans la pénombre à 4 h. 41 m. du matin; l'éclipse commence à 5 h. 55. m. et finit à 9 h. 44 m.; la sortie de la pénombre a lieu à 11 h. environ.

Le *Nouvelliste de Marseille* nous annonce ce qui suit.

La compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon, prenant en considération les nombreuses réclamations du commerce, doit, assure-t-on, à partir de ce mois apporter une importante modification à son service d'hiver en mettant en activité un train express de Paris à St-Etienne avec arrêt sur Lyon.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 28 9bre au 5 10bre 1862.

NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, m. d.
 id. b. *Conception*, c. Rossi, id.

LJOURNE b. *Eva*, c. Driscoll, en lest.
 NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, m. d.
 GÈNES. b. *Elvire*, c. Ferro, id.
 NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, id.
 id. b. *V. des Anges*, c. Palmaro, id.
 ONEILLE. b. *Acqua Santa*, c. Benvenuto, chiffon
 id. b. *La Garde*, c. id., id.
 NICE. b. *Palmaria*, c. Imbert, m. d.
 id. id. id. id. id.

Départs du 29 9bre au 5 10bre 1862.

NICE b. v. *Palmaria*, c. Imbert, en lest
 VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Rossi, m. d.
 ANTIBES. b. *Eva*, c. Driscoll, en lest
 NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, id.
 MENTON. b. *Elvire*, c. Ferro, id.
 NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, en lest
 MENTON. b. *V. des Anges*, c. Palmaro, m. d.
 id. b. *Acqua Santa*, c. Benvenuto, chiffon
 id. b. *La Garde*, c. id. id. id.
 NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, en lest
 id. id. id. id. id.

ORCHESTRE

DES

BAINS DE MONACO

SOUS LA DIRECTION DE M. EUSÈBE LUCAS.

CONCERT

du 7 décembre 1862, à 8 heures du soir dans la Salle de Bal.

PROGRAMME.

1^{re} PARTIE

- 1^o Ouverture de *si j'étais Roi* ADAM
- 2^o *Miserere* du *Trovatore* VERDI
- 3^o *Romance sans paroles*, exécutée sur la Citarre, par M...
- 4^o *Die hydrotaten*, valse GUNG'L

2^{me} PARTIE.

- 1^o Ouverture des *Diamants*. AUBER
- 2^o *La Larme*, mélodie exécutée sur le piston, par M. Roëdel KUCKEN
- 3^o *Marche funèbre* de CHOPIN
- 4^o *Anna*, polka STRAUSS.



BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 30 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 1862.

| DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT del'atmosphère | VENTS | DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE | | | ETAT del'atmosphère | VENTS | | | | | | |
|-----------------------|------------------------|----------|----------|---------------------|-------|-------|------------------------|----------|----------|---------------------|-------|----|---|----|---|---------|-----|
| | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | | | 8 HEURES | 2 HEURES | 6 HEURES | | | | | | | | |
| 30 9bre | 11 | 0 | 12 | 8 | 10 | 0 | beau | nul | 4 10bre | 15 | 0 | 14 | 5 | 10 | 2 | couvert | nul |
| 1 ^{er} 10bre | 10 | 0 | 14 | 0 | 11 | 6 | id. | id. | 5 id | 12 | 5 | 11 | 3 | 11 | 0 | id. | id. |
| 2 id. | 12 | 0 | 12 | 0 | 13 | 0 | id. | id. | 6 id. | 10 | 3 | 11 | 5 | 10 | 2 | beau | id. |
| 3 id. | 10 | 6 | 15 | 2 | 11 | 8 | couvert | id. | | | | | | | | | |

MOIS DE SEPTEMBRE 16 beaux jours ; 4 couverts ; 8 de pluie ; 2 de vent.

SAISON D'HIVER
1862-63

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1862-63

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ETRANGERS

Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,
Restaurants. — Prix modérés

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.

De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.

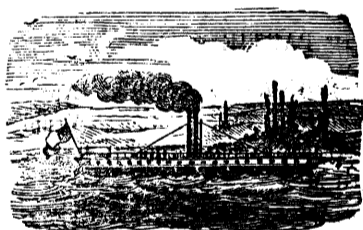
Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin. —

De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.

OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)

OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 5 heures 1/2 du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ECURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

GRANDHOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte

APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.